

VERNON  
SUBUTEX  
Tome 2

VIRGINIE DESPENTES

# VERNON SUBUTEX

Tome 2

Roman



**VOIR DE PRÈS**

© Virginie Despentes et les Éditions Grasset et Fasquelle, 2015

© 2018, Voir de près pour la présente édition

Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction réservés pour tous pays.

ISBN 978-2-37828-115-1

VOIR DE PRÈS  
[www.voir-de-pres.fr](http://www.voir-de-pres.fr)

*« Ring the bells that still can ring  
Forget your perfect offering  
There is a crack in everything  
That's how the light gets in. »*

Leonard COHEN, *Anthem*

*À Fabienne Mandron  
Aurélie Poulain  
Roland et Schultz Parabellum*

## INDEX DES PERSONNAGES APPARUS DANS LE PREMIER TOME

**Vernon Subutex** : Héros du livre. Ancien disquaire. Expulsé de son appartement, il a squatté chez de vieilles connaissances avant de se retrouver à la rue à la fin du tome 1.

**Alexandre Bleach** : Chanteur à succès, genre rock indé, textes en français. Est mort d'overdose dans un hôtel. Ami de jeunesse de Vernon, il l'aidait financièrement et a laissé dans son appartement la cassette d'un auto-entretien qu'il a réalisé, une nuit de défonce, alors que Vernon s'était endormi. De nombreux personnages chassent ce « trésor »...

**Émilie** : Ancienne bassiste. Amie de Vernon. Elle est la première à l'héberger, mais refuse de le dépanner plus d'une nuit.

**Xavier Fardin** : Scénariste frustré. Ancien ami de Vernon, il l'héberge le temps d'un week-end. À la fin du tome 1, il retrouve Vernon devenu SDF et se fait tabasser par un groupe de jeunes fafs.

**Marie-Ange Fardin** : Femme de Xavier.

**Céleste** : Elle a croisé Vernon dans un bar, il a pensé qu'elle le draguait mais elle l'avait seulement reconnu : son père l'emmenait au magasin quand elle était toute petite. Tatouée, elle travaille au bar le Rosa Bonheur, aux Buttes-Chaumont.

**Laurent Dopalet** : Producteur. Attention : danger public...

**La Hyène** : Ancienne « privée », aujourd'hui spécialisée dans le lynchage cybernétique. Elle est embauchée par Laurent Dopalet pour remettre la main sur l'entretien d'Alex Bleach.

**Anaïs** : Assistante de Laurent Dopalet.

**Sylvie** : « Ex » d'Alexandre Bleach, qui abrite un temps Vernon avec qui elle a une brève aventure. Il part de chez elle en lui « empruntant » quelques livres et une montre. Elle le recherche partout sur les réseaux sociaux, décidée à lui nuire.

**Lydia Bazooka** : Rock critique, fan de Bleach, elle veut écrire sa « biographie ». C'est ainsi qu'elle rencontre Vernon et l'héberge quelques jours.

**Daniel** : Ex-star du porno, aujourd'hui trans, a changé de nom, est responsable d'un magasin de cigarettes électroniques, très proche de Pamela Kant.

**Pamela Kant** : Ex-star du porno. Championne de Tetris en ligne.

**Kiko** : Trader sous coke. A hébergé Vernon quelques jours, puis l'a chassé.

**Gaëlle** : Amie de Kiko, de Marcia, de Vernon et de la Hyène. C'est pour rendre service à cette dernière qu'elle a hébergé Vernon quelques jours (chez Kiko, où elle habite).

**Marcia (nom d'origine Leo)** : Sublime trans brésilienne, coiffeuse de stars, vit chez Kiko.

**Vodka Satana (nom d'origine Faïza)** : Ex-star du porno. Mère d'Aïcha. Ex-maîtresse de Bleach. Ex-collègue de Daniel et Pamela.

**Sélim** : Ancien mari de Faïza. Universitaire progressiste et laïc. Élève seul sa fille depuis la mort par overdose de Faïza/Vodka Satana.

**Aïcha** : Fille de Faïza/Vodka Satana et de Sélim. Jeune musulmane pieuse. Ami de la

Hyène, Sélim lui a demandé de l'aider à cerner la personnalité de sa fille, qui lui échappe.

**Patrice** : Ancien ami de Vernon, ancien compagnon de Cécile. Homme violent en ménage. À rompu tous les liens avec le monde de la musique. Il est la dernière personne à avoir hébergé Vernon, avant que celui-ci ne se retrouve à la rue.

**Noël** : Employé chez H&M. Ami de Loïc.

**Loïc** : Coursier, ami de Noël. À la fin du tome 1, c'est lui qui porte à Xavier Fardin le coup le plus violent au crâne qui lui vaut d'être hospitalisé, dans le coma.

**Laurent** : SDF. Il donne à Vernon quelques conseils et contacts pour sa nouvelle vie de « galérien ». Il traîne autour du parc des Buttes-Chaumont.

**Olga** : SDF, grande femme rousse au caractère farouche. Elle insulte les fafs qui distribuent des couvertures aux SDF. La rue est son royaume.

Vernon attend qu'il fasse nuit et qu'autour de lui toutes les fenêtres se soient éteintes pour escalader les grilles et s'aventurer au fond du jardin communautaire. Le pouce de sa main gauche le lance, il ne se souvient plus comment il s'est fait cette petite écorchure, mais au lieu de cicatriser, elle gonfle, et il est étonné qu'une blessure aussi anodine puisse le faire souffrir à ce point. Il traverse le terrain en pente, longe les vignes en suivant un chemin étroit. Il fait attention à ne rien déranger. Il ne veut pas faire de bruit, ni qu'on détecte sa présence au matin. Il atteint le robinet et boit avec avidité. Puis il se penche et passe sa nuque sous l'eau. Il frotte vigoureusement son visage et soulage son doigt blessé en le laissant longuement sous le jet glacé. Il a profité, la veille, de ce qu'il faisait assez chaud pour entreprendre une toilette plus poussée,

mais ses vêtements empestent tant qu'après les avoir remis, il se sentait encore plus sale qu'avant de se laver.

Il se redresse et s'étire. Son corps est pesant. Il pense à un vrai lit. À prendre un bain chaud. Mais rien n'accroche. Il s'en fout. Il n'est habité que par une sensation de vide absolu, qui devrait le terrifier, il en est conscient, ce n'est pas le moment de se sentir bien, cependant rien ne l'occupe qu'un calme silencieux et plat. Il a été très malade. À présent la fièvre est retombée et il a retrouvé depuis plusieurs jours assez de force pour se tenir debout. Son esprit est affaibli. Ça reviendra, l'angoisse, ça reviendra bien assez tôt, se dit-il. Pour l'instant, rien ne le touche. Il est suspendu, comme cet étrange quartier dans lequel il a échoué. La butte Bergeyre est un plateau de quelques rues, auquel on accède par des escaliers, on y croise rarement une voiture, il n'y a ni feu rouge, ni magasin. Rien que des chats, en abondance. Vernon observe le Sacré-Cœur, en face, qui semble planer

au-dessus de Paris. La pleine lune baigne la ville d'une lueur spectrale.

Il débloque. Il a des absences. Ce n'est pas désagréable. Parfois, il entreprend de se raisonner : il ne peut pas rester là indéfiniment, c'est un été froid, il va choper une nouvelle crève, il ne doit pas se laisser aller, il faut redescendre en ville, trouver des vêtements propres, faire quelque chose... Mais alors même qu'il tente de renouer avec des idées pragmatiques, ça démarre : il part en vrille. Les nuages ont un son, l'air contre sa peau est plus doux qu'un tissu, la nuit a une odeur, la ville s'adresse à lui et il en déchiffre le murmure qui monte et l'englobe, il s'enroule à l'intérieur et il plane. Il ne sait pas combien de temps cette folie douce l'emporte, à chaque fois. Il ne résiste pas. Son cerveau, choqué par les événements de ces dernières semaines, aura décidé d'imiter les montées de stupéfiants qu'il a ingérés, au cours de sa vie antérieure. Ensuite, à chaque fois, c'est un